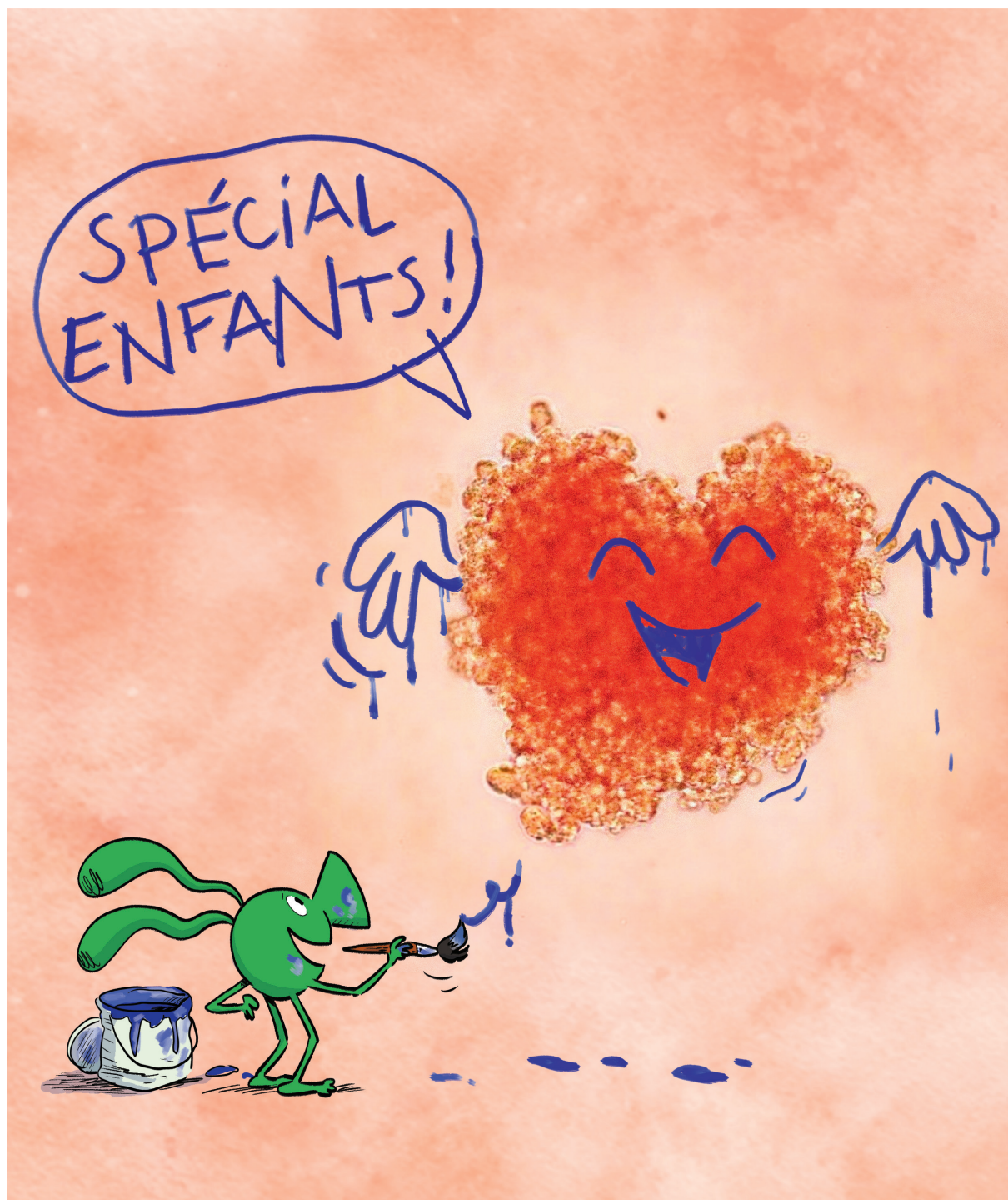


imAGine

Le magazine des donateurs

HIVER 2025 - N° 7



INSTITUT DES MALADIES GÉNÉTIQUES

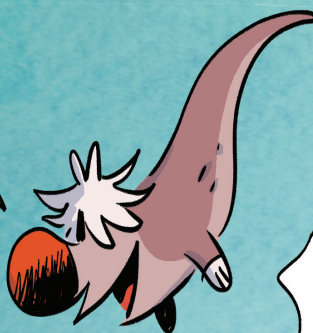
Pour son 7^e numéro,
votre magazine

imAGine

est destiné aux enfants.



Avec Émile
et Margot!



Pcccht,
allez, ouste
les microbes!

Salut!

Ravis d'être
ici avec vous,
les amis.

Et il y a aussi
le docteur
Savamieux.





Arnold Munnich

Généticien et pédiatre

« À *Imagine*, on sauve des vies »

« Il n'y a pas d'obstacle, pas de maladie que l'imagination des chercheurs et des médecins ne finisse par vaincre. Il faut d'abord comprendre ce qui ne fonctionne pas. Pourquoi ta petite sœur ne marche pas, pourquoi ton petit frère ne parle pas encore, pourquoi il ne joue pas encore avec toi. Pourquoi il ne voit pas bien ou n'entend pas bien. Cette partie du travail est faite par des chercheurs qu'on appelle des "génétiiciens". Ils regardent ce que tes parents t'ont transmis en te donnant la vie. Sache que les maladies génétiques ne sont la faute de personne. Elles ne sont pas la faute de tes parents. Elles ne sont pas ta faute non plus. Vos parents vous aiment tous autant. Après viennent d'autres chercheurs de l'Institut *Imagine* qui travaillent avec les médecins pour imaginer des solutions, toutes différentes. Ce seront parfois des vaccins, d'autres fois des médicaments nouveaux ou existants. Parfois, les chirurgiens changent une partie du corps. Ils font des "greffes" du foie, du cœur, du poumon. D'autres fois, les chercheurs corrigent le sang pour mieux te défendre contre les microbes. C'est souvent un frère ou une sœur qui donne un peu de son sang pour guérir un enfant malade et lui sauver la vie...

Parfois même, les chercheurs inventent des appareils pour marcher, pour voir, pour entendre. Ce sont des ingénieurs et leurs appareils s'appellent des "prothèses". À l'Institut *Imagine*, on cherche pour chaque enfant et on trouve déjà des solutions pour un enfant sur cinq. Pour les autres, il faut continuer de se battre. Les chercheurs d'*Imagine* ont confiance parce que certains ont déjà remporté de grandes victoires. Ce sont les premières victoires qui sont les plus difficiles à remporter. Les autres suivront. À *Imagine*, les chercheurs viennent du monde entier pour travailler : des États-Unis, des pays d'Europe, d'Afrique et d'Asie. Parce qu'ensemble, on est plus fort.

Toi aussi, tu pourras venir visiter *Imagine*, y faire des expériences. Et peut-être un jour devenir chercheur toi-même pour inventer les médicaments de demain... C'est un métier merveilleux de sauver des vies... »

Arnold

Un grand merci à

Mattéo Castets, Louise et Alice Chéneau,
Célia Crétolle, Arnold Munnich, Jean-Michel Rozet,
Sabine Sarnacki, François Vilcot et Maëlle.

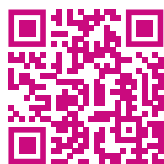
En couverture

« Un cœur sous le microscope »

Photo © Anaïs Levescot.

Anaïs Levescot est chercheuse à l'Institut *Imagine*. Une cellule est comme une brique qui s'assemble avec d'autres pour former tous les êtres vivants. Au laboratoire, des chercheurs ont cultivé des cellules souches du sang. Elles se sont multipliées, puis transformées en globules rouges, s'organisant – le temps d'une photo – en une forme de cœur. Un cœur malicieusement coloré par un *Dekoi-J'meumêle* (Olivier Deloye).

Un « Dekoi-J'meumêle »
se cache sur
chaque page, à toi
de le trouver !



Retrouvez toutes les actualités
de l'Institut *Imagine*
sur www.institutimagine.org



Mention spéciale

Nous adressons nos plus sincères remerciements à **Olivier Deloye**, **Anne Didier** et **Olivier Muller**, ainsi qu'à Émile et Margot et leurs amis les gentils monstres, pour avoir fait de ce numéro une édition exceptionnelle. Leur joyeuse malice illumine chaque page d'une magie unique.

Un grand merci aux équipes de **Bayard Jeunesse** qui ont accepté avec tant d'enthousiasme de collaborer à ce projet en nous permettant de publier les pages de jeux du D' Savamieux, extraits de la série *Émile et Margot*. Ces défis malins et astucieux font réfléchir tout en s'amusant. Une belle façon de grandir en confiance !



Ont participé à ce numéro

Directrice de la publication :

Bana Jabri

Le comité éditorial *IMAGINE* :

Barbara Alfandari, **Naomi Arnaud**, **Nathalie Borel**, **Corinne de Conti**, **Chloé Haumont**, **Guillaume Huart**, **Pierre-Hassim Malbec**, **Adèle Mauroux**, **Laurent Mellier**, **Cyrielle Valet**

Le comité éditorial de l'Institut *Imagine* :

Alexandre Benmerah, **Christine Bôle-Feysot**, **Cécile Bureau**, **Pierre Duquesne**, **Jordane Galera**, **Marie Hautbois**, **Emmanuelle Jouanguy**, **Chantal Lagresle-Peyrou**, **Benjamin Lepennetier**, **Joran Martin**, **Juliette Morel**, **Anna Pelet**, **Yoann Saillour**, **Léa Salesse**, **Adrien Schwartz**, **François Vilcot**

Bénévole : **Véronique Mattéoli de Rode**

Conception éditoriale et graphique :

CNCC, la cellule créative de Condé Nast

Typographie : **Nuryanto Dwi**

Merci à **Emmanuelle de Mazières**, **Géraud Feybesse**, **Maëlle Mukunthan**, **Adelia Alati** et **Carla Candotto** pour le temps et l'énergie qu'ils consacrent avec générosité à l'Institut *Imagine*, et qui sont si précieux dans notre combat contre les maladies génétiques.



REGARD

« Merci Docteur, ça va mieux ! »



Par Olivier Deloye,
Anne Didier et Olivier Muller,
les auteurs de la série *Émile et Margot*
(Bayard Jeunesse)



Dans le pays d'Émile et Margot, il existe toutes sortes de maladies très embêtantes :
la Coq-luche qui fait chanter cocorico à 6 heures du matin,
l'Avaricelle avec ses boutons en forme de pièces de monnaie ou la Cochon'ktivite
qui donne une furieuse envie de se rouler dans la boue en criant « grouiiiik »...
Heureusement, le Dr Savamieux trouve toujours le remède efficace.
Et tous les petits patients qui passent par son cabinet lui disent :
« Merci Docteur, ça va mieux ! »

À l'Institut *Imagine*, nous avons croisé plein de chercheurs qui étudient toutes sortes
de maladies embêtantes et mettent au point des remèdes efficaces.
Après les avoir rencontrés, nous sommes certains que beaucoup d'enfants malades
pourront dire à leur médecin : « Merci Docteur, ça va mieux ! »

24 HEURES AVEC

François Vilcot



Étudiant chercheur
à l'Institut *Imagine*

Bonjour François !

C'est quoi pour toi être jeune
chercheur à l'Institut *Imagine* ?

C'est être au cœur de la recherche ! Nous sommes nombreux dans les laboratoires : mes collègues viennent de plus de 40 pays ! Alors, c'est comme une grande famille, nous nous entraïdons et partageons nos méthodes. Il n'est pas rare que pour résoudre une énigme scientifique, nous devions être plusieurs à réfléchir à la solution : cette énergie collective rend la recherche passionnante. Mais j'ai d'autres casquettes à l'Institut : en plus d'être chercheur, je suis président de l'association qui regroupe tous les jeunes chercheurs, et pour faire découvrir mon métier, j'ai été choisi pour accueillir des visiteurs et des enfants. Ils viennent visiter le laboratoire dans lequel je travaille, je leur montre ce que je fais et je crée des jeux pour expliquer la recherche en s'amusant.

C'EST QUOI
ta journée type
à l'Institut *Imagine* ?

24 heures dans ma journée,
ça n'est jamais assez !
Viens avec moi pour
que je te montre un bout
de mon quotidien.

9H



J'arrive au labo et j'enfile vite une blouse blanche pour aller à ma **paillasse** et lancer mes expériences. Souvent, j'observe les cellules et j'attends de voir leurs réactions à un traitement pour valider ou non mes hypothèses.

11H



Réunion d'équipe ! On se retrouve tous avec nos ordinateurs. Chacun raconte ce qu'il a essayé, même si ça n'a pas marché. Ensemble, on cherche de nouvelles idées, on s'aide, on réfléchit : comme un grand puzzle scientifique.

12H



J'accueille parfois des classes d'enfants en visite au sein de l'Institut *Imagine*. Certains sont très curieux, posent plein de questions, et même... m'apprennent des choses ! J'adore ces moments où la science devient un jeu partagé.

Tu es thésard, qu'est-ce que ça veut dire ?

Être thésard, ça veut dire que j'étudie et que je fais des recherches pendant 3 à 4 ans sur une question scientifique très précise, à laquelle personne ne connaît encore la réponse. Ma thèse porte sur un **cancer** et les pistes de traitement pour le guérir : je travaille sur des cellules, sur lesquelles j'utilise des ciseaux magiques – des **ciseaux moléculaires** – pour tester des hypothèses qui parfois échouent... mais c'est comme ça qu'on avance ! À la fin de ces 3-4 ans, j'écirai un gros livre de plus de 100 pages pour raconter ce que j'aurai découvert, puis je présenterai mes résultats devant d'autres chercheurs, comme pour un super-examen final. Si tout se passe bien, je deviendrai docteur en cancérologie. Et grâce à ce diplôme, j'aurai peut-être la chance de devenir chercheur !

Qu'est-ce qui t'a donné envie de devenir chercheur, toi ?



Depuis tout petit, j'adore les casse-tête et énigmes comme les échecs, jeu sur lequel je pouvais passer des jours pour trouver les bonnes combinaisons. Au collège et au lycée, je n'étais pas toujours concentré, mais j'avais déjà cette curiosité et ce désir de résoudre des problèmes. Mes parents m'ont poussé à faire des études de santé et c'est là que j'ai découvert la chimie : une révélation ! J'ai ensuite choisi la pharmacie, puis la recherche, où je me suis senti comme un poisson dans l'eau.

P'TIT DICO

Cancer Un cancer, c'est quand une cellule de ton corps se met à ne plus obéir aux règles. Elle fait des erreurs dans son mode d'emploi (l'ADN), et au lieu de s'arrêter, elle continue à se multiplier sans fin. Petit à petit, ça peut former une boule qu'on appelle une « tumeur ».

Ciseaux moléculaires Ce sont de super outils inventés par des chercheurs récompensés d'un prix Nobel pour cette découverte. Comme des ciseaux ultra-précis, ils permettent de couper et corriger l'ADN exactement à l'endroit voulu. Résultat : on peut comprendre comment ces erreurs de l'ADN jouent un rôle dans de nombreuses maladies, voire envisager d'en soigner certaines telles que les maladies génétiques.

Paillasse C'est la table de travail du chercheur. On y trouve gants, tubes, pipettes et microscope : tout ce qu'il faut pour mener les expériences. C'est un peu l'atelier du scientifique, là où les idées deviennent découvertes.

13H



C'est l'heure de déjeuner ! Pas de cantine à *Imagine*, alors on file souvent s'acheter un plat chaud à l'extérieur pour reprendre des forces avant de retourner au laboratoire. Mais avant ça, petit café !

15H



L'après-midi, c'est parfois le moment d'apprendre à utiliser de nouvelles machines. Elles sont immenses et compliquées mais tellement utiles ! Je découvre d'autres façons d'étudier l'ADN ou les cellules, et ça m'ouvre de nouvelles pistes pour mes recherches.

16H



J'enfile mon costume de président de l'association des jeunes chercheurs d'*Imagine* ! Mon objectif : faire en sorte que tous les jeunes chercheurs se rencontrent. Je travaille donc à l'organisation d'un congrès annuel où chacun présente ses travaux et apprend des autres.

19H



Parfois, les journées s'étirent. Alors, le soir, après le travail, j'aime bien me défouler en faisant du sport ou en partageant un bon moment entre collègues. Après, je rentre à la maison pour être en forme pour une toute nouvelle journée le lendemain !



Chez le docteur Savamieux

MARGOT EST MALADE

Que dit Margot ?

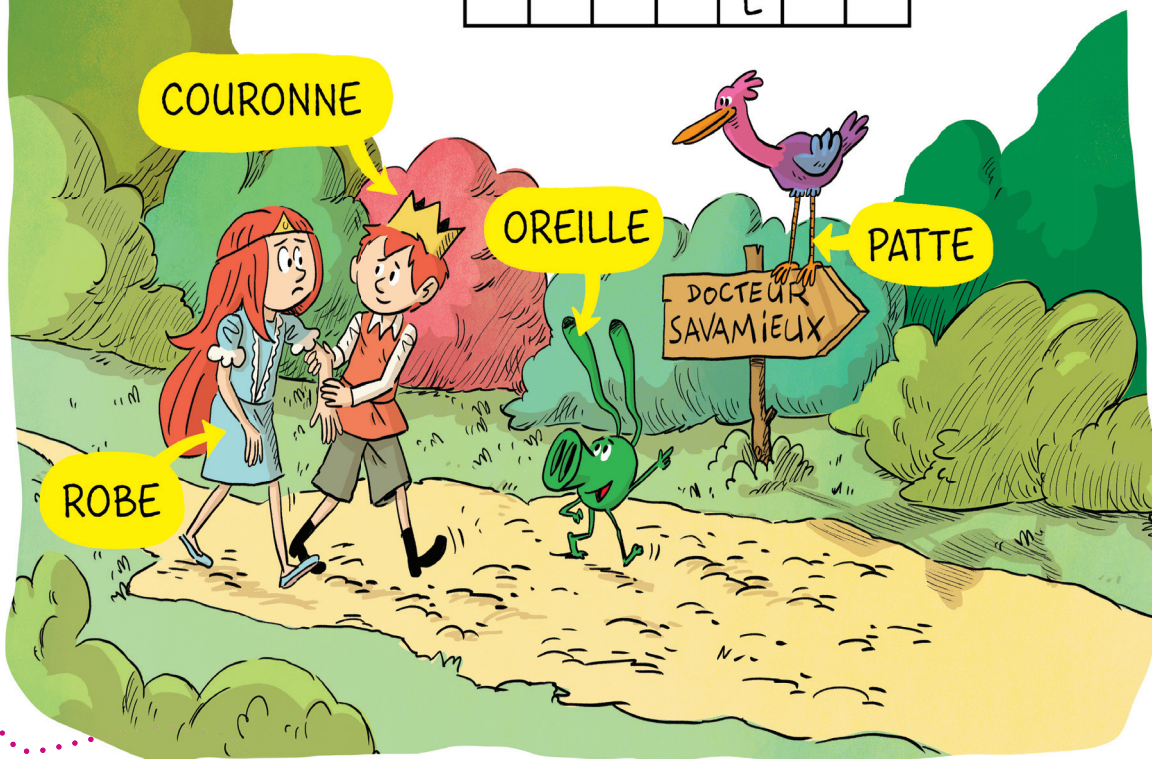
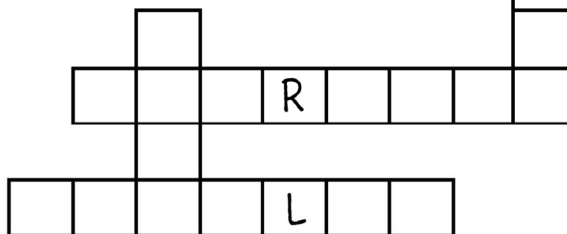
Pour le savoir, déchiffre le rébus.



Réponse : « J'ai le vertige ! » (!'haie - l'œufs - ver - tige)

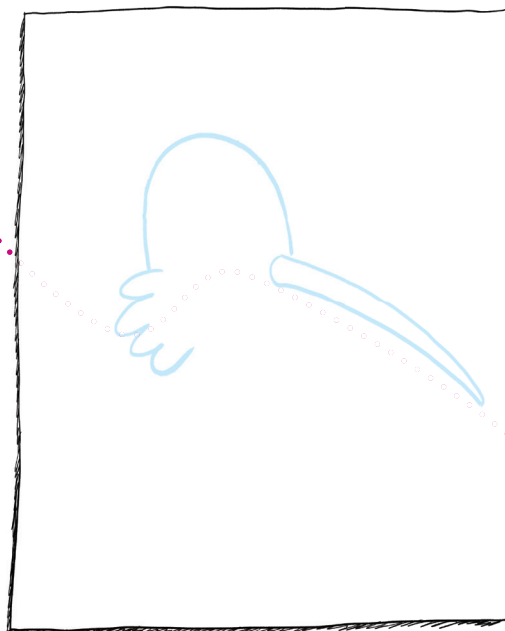
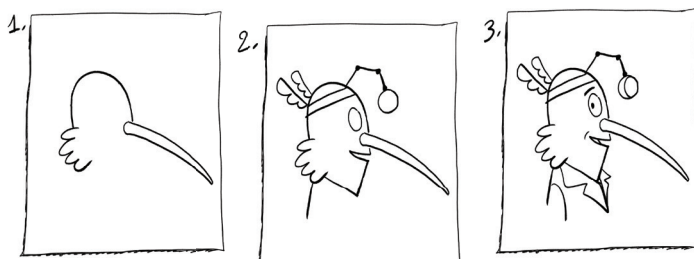
EN ROUTE !

Place les mots dans la grille en t'aidant des bulles jaunes dans l'image.



LE DOCTEUR

Apprends à dessiner
le Dr Savamieux en 3 étapes.



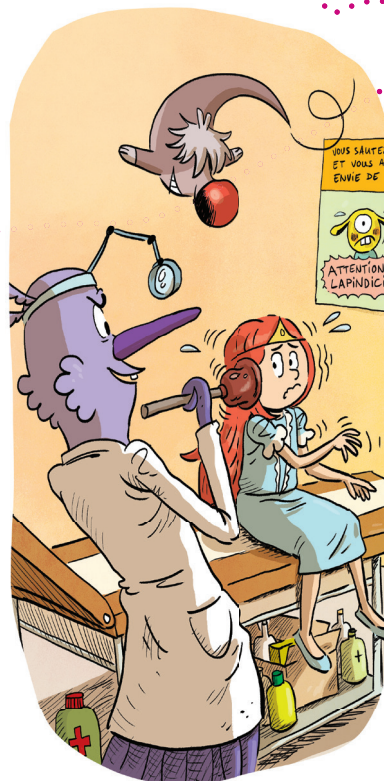
L'EXAMEN

Retrouve les 5 petites images dans la grande image.



IL FAUT AGIR !

Trouve les 7 différences entre les 2 images.



Réponse : l'affiche au mur, Chautoutou est tournée à droite, le flacon vert a disparu, la main du Dr Savamieux, le flacon bleu est devenu jaune, la longueur de la robe de Margot, le nez du Dr Savamieux.

C'ÉTAIT DONC ÇA...

Déchiffre ce que dit le D^r Savamieux en t'aidant du code.

C'EST

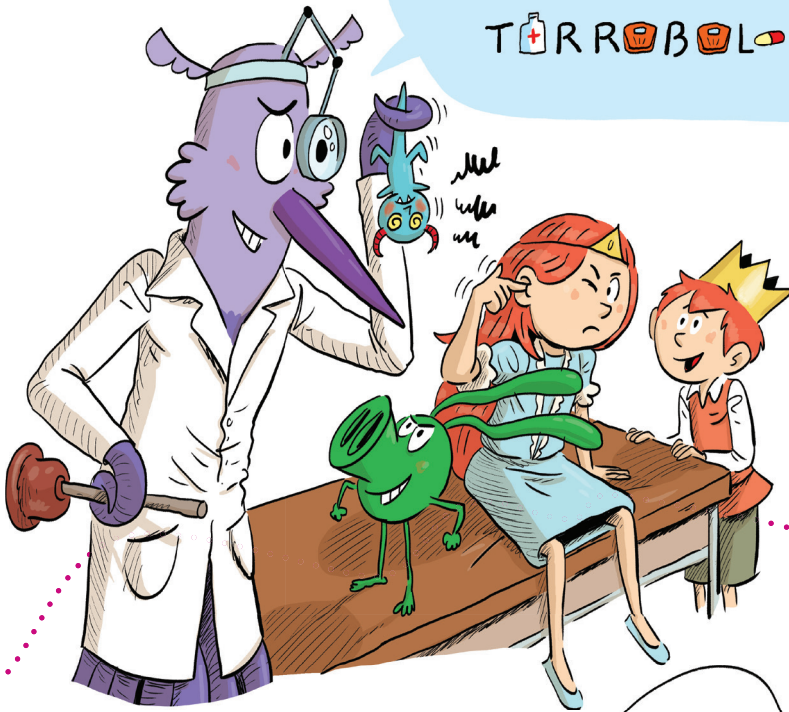
ON VERTIGOS

TERRIBOLUS !

 = E

 = I

 = U



Réponse : « C'est un Vertigus Terribilus ! »



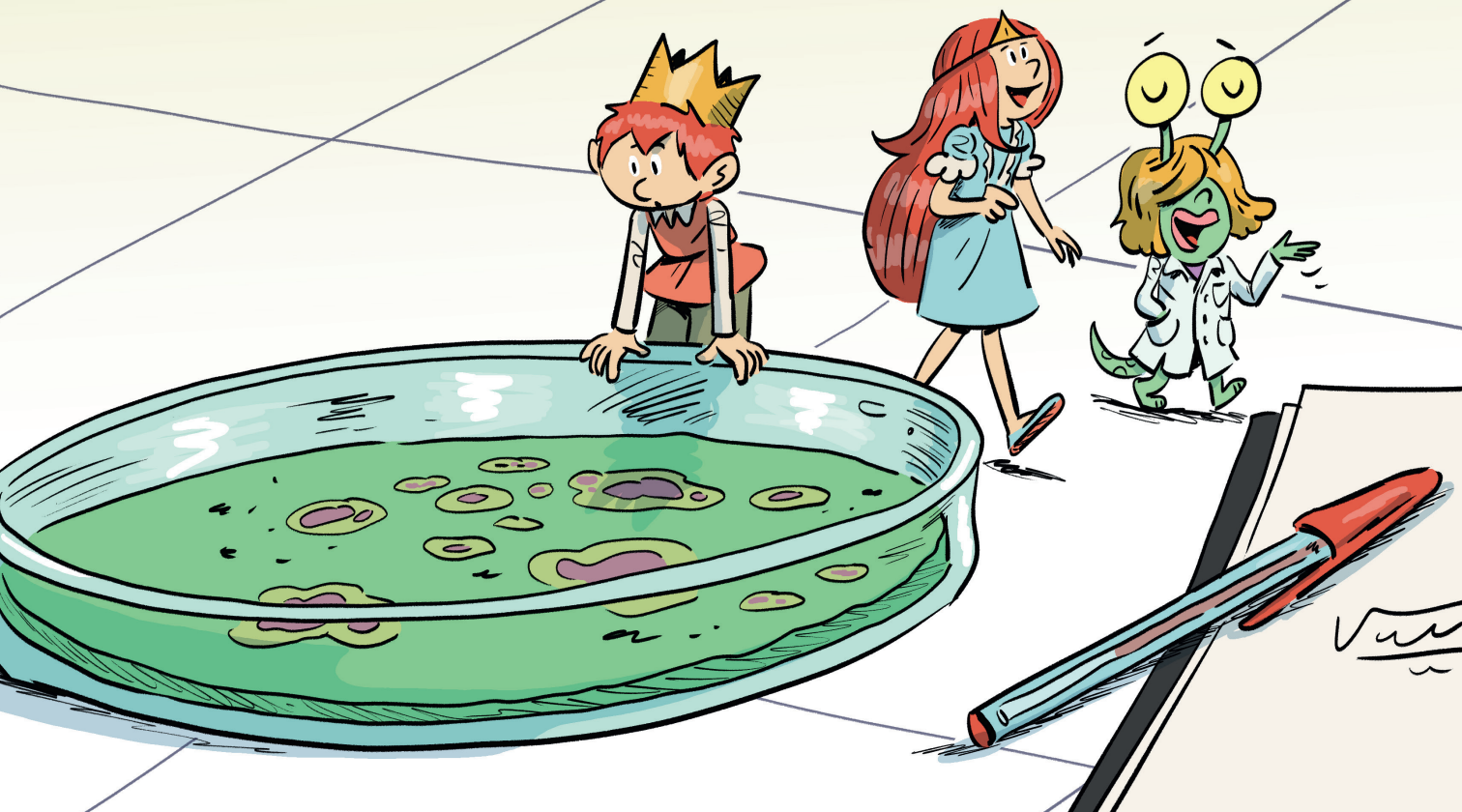
À TON TOUR !

Colorie cette image
comme tu veux.



Intot

* Dans le laboratoire





LES MYSTÈRES DE L'OEIL

he lab*

Vite, enfle
une blouse
et des gants !
Je t'emmène découvrir
un laboratoire !



INTERVIEW



Jean-Michel Rozet
Directeur de recherche

1

Bonjour Jean-Michel !
C'est quoi être chercheur ?

C'est un peu comme être détective.

Moi, à l'Institut *Imagine*, je mène l'enquête dans l'ADN pour trouver les erreurs qui empêchent certaines personnes de bien voir. Chaque ADN est unique, comme une empreinte digitale, et parmi toutes ces différences, je dois trouver le vrai coupable pour inventer un médicament qui répare la vue. Parfois, on hérite du problème de vue de nos parents, mais ça ne veut pas dire que tout le monde aura les mêmes ennuis de vue.

À quel défaut de vision correspondent ces images ?
Relie chaque image à son nom.



- 1. Vision des couleurs
- 2. Vision normale
- 3. Vision centrale
- 4. Vision périphérique

Réponse : A2 ; B3 ; C4 ; D1

2

Tu veux dire
qu'on n'a pas tous
la même vue ?

Exactement ! Il n'y a pas une vision mais des visions. Il y a la **vision centrale** : elle permet de lire et de voir les détails. Et la **vision périphérique**, comme un radar, repère ce qui bouge sur les côtés. S'ajoutent d'autres pouvoirs : voir de près ou de loin, le jour ou la nuit. Et détail amusant : on ne voit pas tous les couleurs pareil. Ta couleur préférée n'a peut-être pas la même nuance dans l'œil de ton voisin !

3

Alors, dis-nous, les personnes
qui ne voient pas bien,
comment voient-elles ?

Il y a plein de situations différentes.

Certains enfants naissent sans voir, d'autres perdent la vue peu à peu. Parfois, on voit comme à travers une paille : bien au centre mais plus rien sur les côtés. Ça donne des situations parfois cocasses : moi, un jour au marché de Noël de Strasbourg, j'étais tellement concentré sur mon téléphone que j'ai oublié ma **vision périphérique** ... et je me suis cogné contre une cabane en bois ! D'autres voient une grosse tache noire au milieu : dans ce cas, c'est la **vision centrale** qui est altérée.

4

Mais si quelqu'un voit mal, on doit s'en apercevoir, non ?

Si tu te cognes dans toutes les portes, tes parents vont finir par se poser des questions, donc oui ! Mais les troubles de la vision sont souvent invisibles. Une personne sur 3 000 perd sa vision périphérique : elle ne voit plus sur les côtés, mais elle peut quand même lire un livre ou son téléphone. Tout le monde croit qu'elle voit très bien... alors qu'en réalité, pas du tout. C'est pour ça qu'on parle de handicap invisible. Je suis sûr que tu as déjà croisé des gens atteints de troubles de la vision sans le savoir.

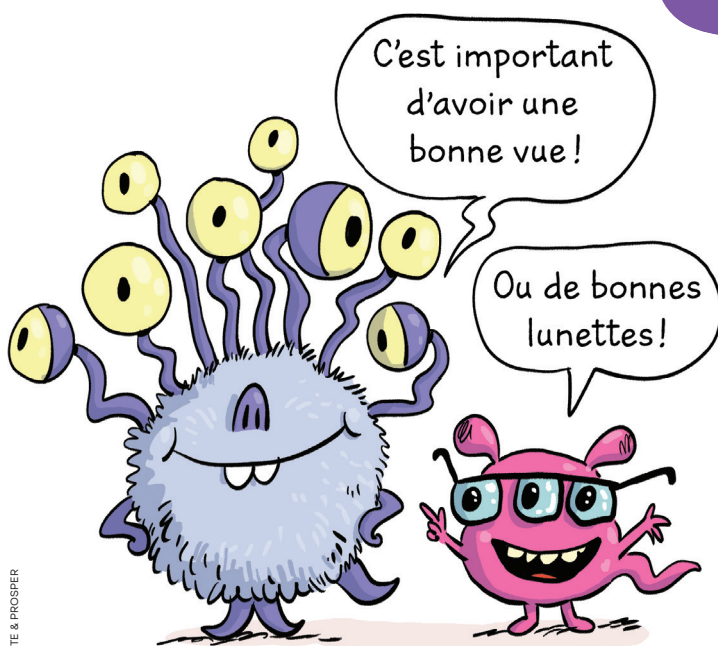


PHOTO © HUGUETTE & PROSPER

P'TIT DICO

Vision centrale C'est la partie de la vue qui sert à voir les détails et les couleurs quand on regarde droit devant soi. Grâce à elle, on peut lire, reconnaître un visage ou admirer un tableau.

Vision périphérique

C'est la partie de la vue qui nous permet de voir sur les côtés, sans bouger les yeux. Grâce à elle, on repère les mouvements autour de nous, comme une balle qui arrive ou une voiture qui passe. Elle nous aide aussi à nous déplacer ou à faire du sport sans nous cogner partout.

LE SAVAIS-TU ?

La couleur des yeux est codée dans notre ADN qui contient notre génome, c'est-à-dire dans le grand livre d'instructions qui se trouve dans chacune de nos cellules. Et ce n'est pas un seul gène qui décide de la couleur : plusieurs gènes travaillent ensemble pour donner la teinte finale, comme des peintres qui mélangent différentes couleurs. Alors, pour connaître la couleur de tes yeux, il faut l'information génétique de tes 2 parents. C'est un peu comme une recette : chacun apporte des ingrédients, et c'est le mélange qui détermine si tes yeux seront bleus, verts, noisette ou marron.

5

Mais si tu trouves un traitement, tout le monde voudra être guéri ?

Pas forcément ! Certaines personnes se sont tellement adaptées qu'elles préfèrent garder leurs repères. Voir, ce n'est pas automatique, ça s'apprend : un adulte qui n'a jamais vu doit rééduquer son cerveau, un peu comme apprendre une nouvelle langue. Certains choisissent d'essayer, d'autres non. Ce qui compte, c'est de respecter leur décision, car chaque histoire est différente.

6

Et toi, qu'est-ce qui t'a donné envie de faire ce métier ?

J'ai toujours été fasciné par le travail minutieux des enquêteurs, des archéologues explorant les secrets des pharaons ou des chercheurs qui observent les planètes, les baleines ou l'origine de la vie. Ma BD préférée, c'était *Mafalda*, une petite fille qui grandit avec les autres enfants du quartier, chacun avec sa façon de voir le monde. Je me reconnaissais beaucoup dans Mafalda, qui refusait qu'on lui dise « c'est comme ça » sans explication, et aussi dans son copain Felipe, qui n'aimait pas les devoirs. Mais j'adorais apprendre, poser des questions et comprendre comment tout fonctionne.

ILLUSTRATIONS © OLIVIER DELOYE

LE JOUR OÙ

« Ma sœur a porté la flamme olympique »



Louise Chéneau

Elles sont nées le même jour. Louise et Alice sont inséparables : des jumelles qui partagent tout, des jeux aux fous rires. À partir de l'âge de 2 ans, progressivement, Alice ne parle plus, marche moins bien, a des réactions très fortes. Leurs parents comprennent qu'il se passe quelque chose de grave. Commence alors pour la famille de Louise et Alice la grande aventure de leur vie, pleine d'amour, de courage et d'humour pour comprendre le syndrome de Rett.

Allez Louise!





Raconte-nous
ce moment magique !

Louise,
comment as-tu compris
que ta soeur était différente ?

Au début, je ne comprenais pas trop. On faisait tout ensemble : la crèche, les jeux, les bêtises... Et puis un jour, Alice a changé. Elle ne parlait plus, tombait souvent, se faisait mal sans le vouloir. Mes parents voyaient bien que quelque chose n'allait pas. Des amis médecins les ont alertés : « Alice ne grandit plus comme sa sœur. » C'est là que tout a commencé : les rendez-vous, les examens, les allers-retours à l'hôpital... 5 ans plus tard, le diagnostic est tombé. Le **syndrome de Rett**, c'est une maladie rare, génétique, qui touche surtout les petites filles. J'allais à beaucoup de rendez-vous avec mes parents, car je voulais tout comprendre. Cela m'a aidée à avancer, à grandir avec elle et à devenir celle que je suis.

Bravo Alice!



Comment vit Alice
aujourd'hui ?

Alice comprend tout ! Même si elle ne parle pas, ses yeux disent tout. Elle peut rire, boudier, s'énervier ou même me faire la tête pendant des semaines (elle l'a déjà fait quand je suis partie faire mes études à Paris!). Elle a besoin d'aide pour tout : manger, marcher, s'habiller. Mais elle a une force incroyable. Mes parents ont imaginé un harnais spécial pour qu'elle puisse marcher. Grâce à ce système, on a pu réaliser un rêve : porter la flamme olympique ensemble pendant les Jeux olympiques de Paris 2024 !

C'était un jour inoubliable. Pendant un an, on s'est entraînées pour ces 200 mètres. Ce matin-là, Alice n'était pas en forme, et on ne savait pas si elle pourrait le faire. Mais dès qu'elle a vu la flamme et tous les enfants qui chantaient sur le bord du parcours, elle a souri. Et on l'a fait ! Elle a réalisé un exploit. On était fiers d'elle et voir son sourire, c'était la plus belle victoire du monde.

Qu'est-ce que ta soeur
t'a appris ?

Alice m'a appris la patience, la joie simple, la force des petits progrès et la puissance redoutable de l'humour. Elle est le pilier de notre famille. Grâce à elle, je sais qu'il faut expliquer la différence, jamais la cacher. C'est drôle car je trouve que vous, les enfants, avez souvent la meilleure réaction : vous osez demander, comprendre, vous intéresser. C'est une belle leçon pour les grands. Et puis, grâce à Alice, j'ai compris qui j'étais : une personne forte, engagée et fière de mon histoire.

P'TIT DICO

Syndrome de Rett

C'est une maladie rare d'origine génétique qui touche presque uniquement les filles. Elle provoque une perte progressive de certaines capacités : marcher, parler, utiliser ses mains. Mais les enfants qui vivent avec cette maladie comprennent, ressentent, rient, aiment : leur regard devient leur plus grand moyen d'expression.

LES ENFANTS D'IMAGINE

Bonjour, je m'appelle Mattéo,

J'ai 15 ans et je suis atteint depuis ma naissance d'une maladie rare qui touche plusieurs parties du corps. Ce syndrome peut affecter les vertèbres, le cœur, les reins, l'appareil digestif, les voies urinaires et d'autres organes essentiels.

Au fil des années, j'ai dû subir plusieurs interventions chirurgicales. Ces opérations m'ont permis de mieux vivre, de soulager certaines douleurs et de corriger ce que mon corps ne pouvait pas faire seul. Même si ce n'est jamais facile, j'ai appris à affronter ces moments avec courage, entouré de personnes compétentes et bienveillantes.

Je suis suivi par une équipe de médecins incroyables. À la tête de cette équipe, il y a le Dr Crétolle, que je considère un peu comme le chef d'orchestre de ma prise en charge. Je l'apprécie beaucoup pour son écoute, sa bienveillance et sa capacité à coordonner tous les soins dont j'ai besoin.

Chaque professionnel joue un rôle important. Grâce à eux, je ne me sens pas seul. J'ai appris à avoir confiance en moi, à poser des questions, à m'exprimer et à m'affirmer malgré les obstacles. À travers ce témoignage, je veux montrer que même si on vit avec une maladie rare, même si on est différent, on peut être fort, curieux, plein de vie, et avoir des rêves comme tout le monde.

Ce message, je l'adresse à tous ceux qui vivent un parcours de soins, à ceux qui se sentent parfois seuls ou incompris. Vous n'êtes pas seuls. Il y a toujours des personnes prêtes à vous écouter, à vous aider et à croire en vous.



Regarde la lettre de Mattéo...

ESPOIR

COURAGE

QUESTIONS ?

PSYCHOLOGUE

INFIRMIÈRES

CONSULTATION

STOMATHÉRAPEUTE

MAREP

DOCTEUR

SOINS

ACCUEIL

RECHERCHES

RÊVES

INSTITUT IMAGINE

Waaah, qu'est-ce qu'il dessine bien!

Maman, papa, vous savez que vous pouvez facilement soutenir l'Institut *Imagine*?

Et tu as vu?
Un don de 100€
ne nous coûterait
que 34€!*

Ah oui, avec la
déduction fiscale...
Intéressant.



Mes parents veulent soutenir l'Institut *Imagine*. Comment faire ?



CONTACT

dons@institutimagine.org
01 42 75 44 67



Don unique, directement
en ligne par carte bancaire
ou virement instantané
sur notre site Internet.



Don unique,
par virement
en nous demandant
notre RIB.



Don unique,
en envoyant
un chèque à l'ordre
de l'Institut *Imagine*.

Nous soutenir tous les
mois avec un prélèvement
automatique depuis
la page don de notre site :
soutenir.institutimagine.org



* C'est équivalent à 66 % du montant du don que vous effectuerez à l'Institut *Imagine*, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si vous êtes redevable de l'IFI (impôt sur la fortune immobilière), votre don ouvre droit à une réduction d'impôt de 75 % du montant de votre don dans la limite de 50 000 €.

Emile et Margot



Des héros

 **Bayard
Jeunesse**

À retrouver chez ton libraire, en kiosque et en audio.

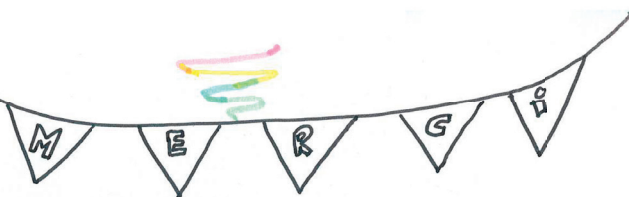


Ne regardez pas le Pétrifix

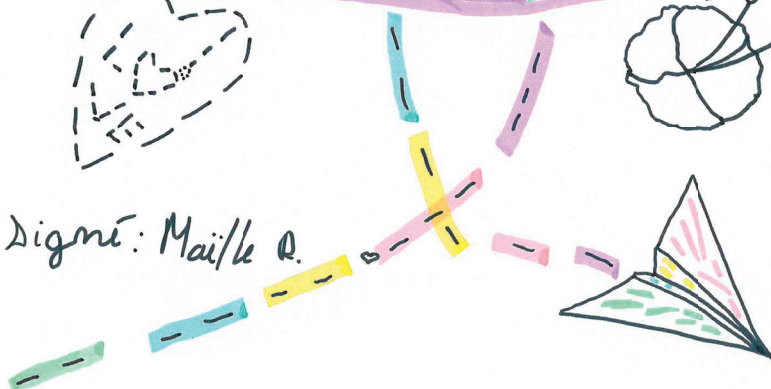
institut imagine

GUÉRIR LES MALADIES GÉNÉTIQUES

25/09/2020



Digné: Maïk R.



Lettre d'une jeune patiente du Pr Sabine Samnacki, cheffe de service de chirurgie pédiatrique viscérale et urologique à l'hôpital Necker-Enfants malades AP-HP et directrice d'un laboratoire à l'institut Imagine.

www.institutimagine.org